

**LE JOUR, 1950
15 SEPTEMBRE 1950**

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE L'ÉGYPTE

Comment ne pas suivre avec intérêt, en ce moment, la politique extérieure de l'Égypte ? Par politique extérieure, nous entendons en premier lieu, il va de soi, **la politique égyptienne relative au Royaume-Uni.**

Il est clair que les événements vont plus vite que ne se modifie la mentalité du peuple égyptien à l'égard de l'Angleterre. Excité et surchauffé par des années de propagande nationaliste et chauvine, **le peuple ne voit pas distinctement les nécessités de l'interdépendance** ; et qu'une position géographique unique sur la planète (et qui intéresse la défense de la partie la plus vivante du globe) appelle, d'une façon ou d'une autre, une présence internationale.

Si ce n'était pas l'Angleterre et si c'étaient les Nations-Unies qui montaient la garde sur le canal de Suez, que penseraient les Égyptiens ? Si l'Angleterre ne se trouvait là que par délégation des Nations-Unies, que diraient-ils encore ? Si, à l'Angleterre, s'associaient d'autres grands pays, disons les États-Unis et la France. L'obstacle demeurerait-il insurmontable ?

L'Égypte se ruinerait matériellement avant de pouvoir opposer une force militaire suffisante à une agression venue d'où l'on sait. Quelle raison de nationalisme et d'amour-propre peut de nos jours, justifier un tel risque et une telle ruine ?

Voici qu'une tentative se poursuit pour faire des pays de la Ligue arabe un organisme régional au sein de l'ONU. **En faisant les réserves indispensables et en attirant l'attention du Gouvernement de notre pays sur le côté obscur de la combinaison,** il nous faut bien reconnaître qu'il y a là une manifestation comme une autre de l'interdépendance des nations.

Dans ce domaine, **pourquoi l'Égypte n'élargirait-elle pas ses horizons jusqu'aux territoires dont la défense est le problème aigu de l'heure ?**

Le budget de l'Égypte se gonfle et va se gonfler encore. L'Égypte, comme tant des nations, a besoin d'armes **toutes fabriquées à l'étranger.** Pourquoi le concours de l'étranger paraît-il raisonnable quand il s'agit d'armes et répugne-t-il à ce point quand il s'agit d'hommes ?

Si l'Égypte n'était pas la tête de la Ligue arabe, nous nous passionnerions moins pour ce débat. Mais il est vital pour tous que la paix règne dans une Égypte prospère, que l'Égypte soit sûre de son avenir et qu'elle se donne les amitiés qui peuvent garantir son repos.

Il est bien étrange, il nous semble, **alors que des troupes américaines sont à demeure sur le territoire du Royaume-Uni**, qu'un préjugé interdise à l'Egypte de se fortifier d'une présence à laquelle elle ne saurait suppléer à l'heure du danger.

C'est une question de devoir et d'honneur de parler clair en ces matières. Et pourquoi ne pas tenir un langage viril ? A force de s'accrocher au préjugé et à la légende, les pays de la ligue vont s'anémier de plus en plus et gaspiller toutes leurs chances.

A quoi sert tant de procédure là où l'évidence éclate ?

Pour l'amour de l'ordre, et dans la dignité, n'entendons-nous pas quelques grandes voix égyptiennes (et arabes) tenter de ramener au sens du réel les foules passionnées et déchaînées ?